



Info-Cagnole n°67-31 octobre 2022

L'Info-Cagnole va à la rencontre de ses partenaires absolument indispensables...

Aujourd'hui, Alejandra Casanovas créatrice de luminaires, dans sa boutique « L'Atelier Galerie » à Toucy

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur votre parcours et comment vous en êtes venue à créer ce bel endroit?

Notre lieu «L'atelier Galerie» est issu de l'association «Quartier des créateurs», sorte de coopérative (inspirée notamment du Déjeuner sur l'herbe) qui permet de mutualiser l'outil de vente qu'est la boutique et nous avons créé une SCI pour pouvoir l'acheter. Nous n'avons aucune subvention, nous gagnons notre vie en vendant notre propre production. C'est moi qui suis là le plus souvent car c'est ici que je fabrique mes luminaires.

J'ai commencé en Argentine en 1994 en ouvrant une première boutique de métiers d'art. A l'époque, j'étais en fac d'architecture mais je commençais déjà à travailler le papier mâché et à fabriquer des luminaires. Cela fait donc 25 ans que je fais cela.



En 2001, j'ai eu envie de voyager, je suis allée au Chili, au Pérou. Partout la crise économique était présente. D'un jour à l'autre, l'argent ne valait plus rien.. (Ici, il est entrain de se passer la même chose, de petits signes en sont les prémices ..).

En arrivant en France, j'ai été frappée par le nombre de centrales nucléaires (je crois qu'il n'y a qu'une seule centrale qui fonctionne en Argentine) et je suis devenue tout de suite militante anti-nucléaire.



J'ai aussi été marquée par le changement de discours qui s'est opéré en 2003: «Si t'es pauvre, c'est que tu ne te lèves pas assez tôt!?!». J'ai l'expérience de mon pays natal qui est un pays très généreux où circule beaucoup d'énergie. Les gens travaillent énormément et pourtant ils sont toujours pauvres! Alors quel discours mensonger! «Violencia es mentir» («mentir, c'est de la violence»), paroles d'une chanson d'un groupe de musique argentin, on peut appliquer cela à l'espèce de vie parallèle qui existe dans la presse!

Cependant, il y a en France une conception des Métiers d'Art qui n'est pas du tout mondiale. C'est une profession reconnue, même si on n'a pas encore de statut, ce qui n'existe pas dans les autres pays: quand je me suis installée, j'ai eu tout de suite un n° de siret et un syndicat.

Je suis à l'heure actuelle en profession libérale et quand j'ai payé toutes les charges, il ne me reste même pas le Smic. Mais quand j'étais jeune, j'ai compris que je ne supporterai pas d'avoir un patron alors j'assume mon

indépendance. Ce qui me motive, c'est cette idée de liberté, on essaye d'être heureux activement. J'ai un travail qui me correspond, on produit de belles choses, j'arrive à vendre assez bien. Et l'espoir qu'un jour cela ira mieux me porte et aussi, bien sûr, l'aspect créatif de ce métier: la résolution des problèmes techniques (il faut que ça tienne, que ça dure dans le temps et que ça accomplisse sa fonction d'éclairage) et le travail sur la transparence qui me passionne.

Je garde aussi des liens avec mes études d'architecture, je fais des plans quand l'occasion se présente. (Quand j'étais petite, je me demandais comment les humains avaient réussi à construire tout ce qu'on voyait!..).

Et pourquoi avoir accepté d'être partenaire de la Cagnole?

Je trouve ce principe très bien. Je connaissais l'Eusko et en Argentine, avec la crise économique, il y a eu des essais de monnaie locale pour permettre aux gens de survivre. Il y a aussi la prise de conscience qu'il faut manger bio et local. Mais là où «ça coince», c'est qu'on ne peut pas payer ses impôts ou la cantine en cagnoles, c'est un gros frein et c'est dommage..

Le saviez-vous ?



L'AFL, association partenaire pour l'organisation de notre festival écologique en septembre organise un marché de Noël dimanche 27

novembre à Lindry. Inscription avant le 15 novembre.
Contact : 06 83 57 47 29 (jusqu'à 20h) ou : c.metayer@hotmail.fr